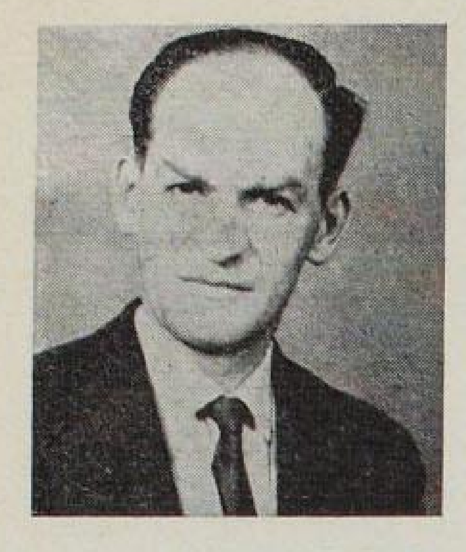
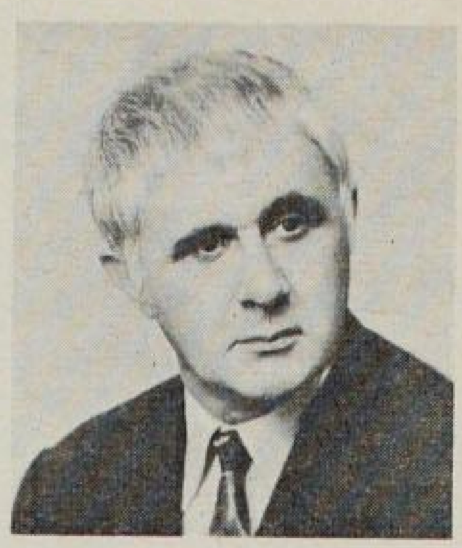
CIRCONSCRIPTION DE LONS-LE-SAUNIER
ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1973



Jean PETIARD
professeur
conseiller municipal
d'opposition socialiste
à Lons-le-Saunier

LE PARTI SOCIALISTE UNIFIE
PRESENTE



Henri REMY
technicien
en chauffage central

Vous êtes l'un des habitants de la première circonscription du Jura, jamais consultés sur l'avenir de votre région — pour la raison simple que le régime actuel agit pour le profit d'un petit nombre et non pas pour résoudre vos problèmes.

DES EXEMPLES :

Les cadences qui augmentent sans cesse **pour vous, Travailleurs,** et les bas salaires.
(Un an après l'ouverture de l'usine, les ouvriers de la CJR/SKF font grève parce qu'ils sont parmi les plus mal payés de la région.)

Qu'en pensez-vous M. Feït ?

La domination de plus en plus pressante du capitalisme **sur vous, Agriculteurs,** et l'exode vers les villes
Vous rejoignez la lutte des exploités et face au patronat et à ses banques (Crédit Agricole compris), vous n'aurez que ce que vous prendrez.

La double journée de travail **pour vous, femmes de Travailleurs et d'Agriculteurs,** dans un régime où les équipements sociaux (crèches, écoles maternelles...), parce que non-rentables, sont systématiquement délaissés.

(Le Jura est à cet égard le 88e département français pour le nombre de médecins par habitants.)

L'exode vers les grands centres industriels **pour vous, Jeunes,** parce que votre diplôme est inutilisable dans le Jura.

C'est pourtant, à travers tout cela, NOTRE VIE QUOTIDIENNE qui est en cause.

Refusons de laisser plus longtemps le pouvoir aux mains de la majorité (Feït) ou de ses complices d'hier et de demain (Jaillon).
Sachons IMPOSER, par la lutte (comme en 72 lors du conflit Bel et Roustang, où les militants du P. S. U. ont animé le Comité de soutien aux grévistes), la volonté de prendre en mains nos propres affaires.

Sachons IMPOSER :

PSU

" LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS "

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat

NEO-TYPO - BESANÇON